



Un cocon pour les aînés d'Attalens

LOGEMENT • *Les seniors viennent de s'installer dans les appartements adaptés de la Société coopérative La Cité, premiers du genre en Veveysse. Une offre en plein essor dans le Sud.*

STÉPHANE SANCHEZ

Ce sont les premiers du genre en Veveysse: à peine sortis de terre, les 32 appartements adaptés aux seniors, aussi appelés Logements à structure intermédiaire (LSI), affichent déjà quasiment complet, à Attalens. «Avant même de commencer les travaux, voilà un an et demi, nous avons déjà une vingtaine de dossiers!» sourit Pascal Emonet, président de la Société coopérative immobilière La Cité, le maître d'œuvre. Seuls trois 4,5 pièces cherchent encore preneurs: «C'est plus difficile d'attirer des familles que des seniors...»

Répartis entre les trois immeubles, neuf appartements sont conçus pour des locataires en chaise roulante, avec une salle de bain et une douche adaptées. Partout, l'équipement des cuisines a été pensé en fonction des éventuels besoins des aînés, selon la demande. «Et des adaptations seront toujours possibles au gré des départs et des arrivées, de concert avec l'Assurance invalidité et un ergothérapeute», relève Pascal Emonet, en observant que bon nombre de seniors installés, encore très alertes, n'ont guère formulé de requêtes particulières.

Confort et sécurité dès l'entrée

Accès au site facilité, places de parc souterraines adaptées, allées «roulantes», portes automatiques, caméras aux entrées: confort et sécurité sont de mise dès l'arrivée dans les immeubles. A l'intérieur aussi, avec une touche de lumière. «Nous voulions de la vue et de la vie. Il n'y a que des appartements traversants, avec des balcons accueillants», résume Pascal Emonet. S'y ajoute une salle commune pour des animations, certaines soutenues par la commune.

Plus insolite: des fenêtres d'appartement donnent sur les papiers, dans les coursives. «Cela favorise le dialogue et une surveillance bienveillante entre les locataires», glisse le président. Et de souligner que ces échanges, en particulier entre les jeunes (un tiers des locataires) et les aînés, sont au cœur du concept. «Deux locataires iront plus loin et sont prêts à jouer le rôle de personne bienveillante, par exemple pour assurer une présence ou faire des courses. La concierge sera aussi à disposition. Mais il ne s'agit pas d'un home: les soins ou l'aide à domicile passeront par le Réseau Santé.»

Priorité aux Attalenois

«Objectif atteint», se félicite de son côté le syndic Michel Savoy, en rappelant que la commune a lancé le projet. «Nous voulions aider nos jeunes et nos aînés à rester à Attalens. Plus de 3/4 des locataires de ces LSI sont du village. Ils étaient prioritaires», relève-t-il. «Mais il fallait donner un coup de pouce pour rester attractifs», autrement dit pour compenser le surcoût des adaptations, estimé à moins de 5% du coût global de la construction (10,5 millions de francs).

La commune conservait depuis une vingtaine d'années un terrain idéal en Comba, proche du restaurant de l'Ange (temple des lotos) et qui pouvait être raccordé au réseau de chauffage à bois. En juin 2011, le législatif a approuvé la mise à disposition de ces 5400 m², via un droit de superficie et contre un revenu annuel d'environ 30 000 francs. Une «rente» basée sur une valeur du terrain de 210 fr./m², inférieure au marché. L'opération a permis de proposer des loyers d'environ 1080 fr. pour un 2,5 pièces, 1600 fr. pour un 3,5 pièces et 1860 fr. pour un 4,5 pièces, sans les charges.

«Plusieurs investisseurs et entreprises étaient intéressés», rappelle le syndic. «Mais nous avons opté pour La Cité, qui avait déjà sept immeubles à son actif dans le village.» Un choix d'autant plus facile que cette dernière privilégie les entreprises locales. «Ce qui a été fait», souligne Pascal Emonet. I



Les 32 logements d'Attalens, en Comba, privilégient le mélange des générations. VINCENT MURITH

PROJETS À LA PELLE DANS LE SUD FRIBOURGEOIS

Applaudis par l'association des retraités de la Veveysse, les appartements protégés d'Attalens sont aussi salués par Jacqueline Bourqui, directrice du Réseau santé et social de la Veveysse: «Cette solution évite ou retarde l'entrée en EMS et facilite le travail de l'aide et des soins à domicile. Ce type d'offre ne peut que susciter une demande croissante.» Les élus du Sud fribourgeois en sont d'ailleurs conscients.

En Veveysse, la commune du Flon étudie ainsi la faisabilité d'un immeuble d'une vingtaine de logements pour les aînés à Porsel, sur un terrain qui reste à acquérir et à mettre en zone, près de l'école. «A ce stade, nous n'avons encore aucun plan et aucun investisseur ferme», modère le syndic, Raymond Dévaud. La commune de Châtel-Saint-Denis envisage un projet de longue date et planche pour l'instant sur l'implantation de l'immeuble (sur l'ancien dépôt Cardinal ou l'ancien hôpital, notamment). En Glâne, un immeuble de 30 logements adaptés, relié au home en vue de synergies, est en construction à Vuisternens-devant-Romont. Il

sera terminé entre août et septembre. Priorité est donnée aux seniors de Vuisternens et de la Glâne. La commune a déjà enregistré une bonne quinzaine de préservations. Mais selon le préfet Willy Schorderet, le Réseau Santé de la Glâne cherche aussi à développer cette offre à Siviriez. De même pour un promoteur à Romont, aux Echervettes.

En Gruyère, un projet d'une vingtaine d'appartements à proximité du home de La Roche est au stade du concours, indique la commune – manque un financement. Selon le préfet Patrice Borcard, «cinq ou six» autres projets sont lancés dans le district et mêlent souvent partenaires privés et publics. La Commission des EMS en Gruyère travaille à coordonner ces projets avec le Concept d'accompagnement et de mise en réseau des homes. En attendant, Charmey (les Myosotis, près du home) et Bulle (le Foyer Monférrini et le Foyer gruérien) proposent à eux trois environ 130 logements adaptés. Mais rarement vacants. SZ